

Extrait

# Stratégie & Organisation

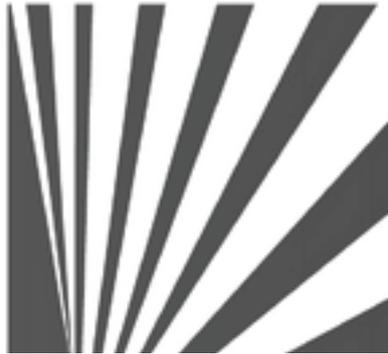
Les théories de la firme



Auteur : Didier Reuter - ISBN 9791023711127

Free

BOOKINER 



Auteur : Didier Reuter

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# STRATÉGIE & ORGANISATION

## Les théories de la firme

- . Avec ou sans l'Etat
- . 8 théories principales
- . Les 3 révolutions du capitalisme

### Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## Avec ou sans l'Etat

De nombreuses théories ont tenté d'expliquer le fonctionnement de l'entreprise, de l'entrepreneur, du management et de la gouvernance. En 3 siècles d'affrontements entre économistes, il existe encore aujourd'hui 2 grandes certitudes. La première est que confier la maîtrise de tous les leviers de l'économie à l'Etat mène fatalement au désastre. C'est le cas notamment de tous les régimes qui ont tenté d'appliquer les théories de Karl Marx et qui ont abouti au même résultat de désastre économique et de répression de la population. La seconde, c'est que se passer de l'Etat, en régulant uniquement l'économie au niveau du marché, aggrave les injustices sociales ainsi que la durée et les conséquences des crises. Aussi, il semble que le grand axe de progrès soit dans l'amélioration de l'efficacité des administrations dont l'évolution ne se fait pas au même rythme que celle des entreprises et génère un écart plus ou moins grand dans la moindre rapidité et fluidité des actions menées, voire un certain retard de cohérence dans les réponses apportées.

## 8 théories principales

Parmi les théories qui tentent d'expliquer les mécanismes de fonctionnement de l'entreprise au sein de l'économie, il en existe 8 principales :

### 1. Théorie de l'équilibre général

L'entreprise agit dans un univers de concurrence pure et parfaite. L'entreprise est dite «représentative» et réduite à son expression technique (fonction de production). Elle se résume de la façon suivante  $Y = f(K,L)$  dans laquelle Y est la quantité produite avec K (capital) et L (Travail) formant les facteurs de production. Dans cette représentation, la firme est une «boîte noire» qui maximise son profit sous une contrainte de coût. Elle est preneuse de prix (price taker) et assume le fait que la productivité marginale des facteurs de production est décroissante avec le temps.

### 2. Théorie de l'entrepreneur de Schumpeter

L'entrepreneur joue un rôle central dans le système capitaliste. Il est animé par des motivations individuelles de réussite. Pour lui, le profit doit rémunérer la capacité d'innovation de l'entreprise, c'est-à-dire sa manière d'effectuer des combinaisons économiques. Les innovations peuvent être liées au processus de production ou à la découverte de produits nouveaux. Toutefois, l'entrepreneur est menacé par la bureaucratie de la grande entreprise qui, en éliminant l'entrepreneur, éteint alors toute source d'innovation et de croissance. Dans cette optique, le capitalisme est condamné à disparaître par excès de bureaucratie et de normalisation.

### 3. Théorie managériale et gouvernement d'entreprise

La grande entreprise conduit à l'apparition d'une technostructure (managers, cadres supérieurs, ingénieurs) distincte des propriétaires. Les objectifs de la technostructure peuvent alors devenir contradictoires avec ceux des propriétaires actionnaires par des dépenses de prestige ou encore par la maximisation des parts de marché. Le conflit d'intérêt avec les propriétaires peut contraindre les managers à infléchir leur position dans un sens plus favorable aux actionnaires. Il en résulte alors un effet pervers imposant une gestion de l'entreprise au jour le jour en fonction de l'évolution de la conjoncture et non de choix stratégiques de long terme.

## LES 3 RÉVOLUTIONS DU CAPITALISME

Selon Jacques Attali, économiste, il existe 3 phases d'accélération particulièrement déterminantes dans la dominance du capitalisme. Des ruptures dans l'histoire économique qui ont profité, à chaque fois, de conjonctions particulièrement favorables : 1340, 1492 et 1989.

**1340** : Le gouvernail d'étambot donne son essor au commerce mondial. En se fixant à l'arrière du navire (poupe) par des charnières, il donne ainsi un meilleur contrôle sur la direction et réduit l'espace nécessaire pour les manœuvres tournantes. Alors que Bruges est à cette époque le premier centre mon-

dial des affaires, l'arrivée de ce gouvernail permet d'étendre rapidement le trafic sur les routes maritimes de la soie et des épices entre l'Europe, la Turquie et même la Chine, ouvrant ainsi un véritable réseau entre marchands de l'Occident et de l'Orient.

**1492** : Grâce aux caravelles plus manoeuvrables et plus solides, la découverte de l'Amérique relance l'économie européenne en favorisant un fantastique champ d'expansion bien supérieur à celui de la route des épices. L'or et l'argent de l'Amérique du Sud nourrissent abondamment le commerce du monde alors que la pomme de terre et le maïs bouleversent les modes alimentaires en Europe, préparant l'arrivée de nombreux autres progrès techniques.

**1989** : La chute du mur de Berlin et l'arrivée consécutive de l'Internet mondialisent les marchés en mal de grands horizons depuis 1973 (marchés saturés, technologies à bout de souffle, ressources limitées). Le capitalisme mondial réussit à y puiser une nouvelle vigueur grâce notamment aux nouvelles technologies de la communication et l'ouverture des marchés à l'Est et en Chine (pays communistes).

#### **4. Théorie des coûts de transaction de Coase et Williamson**

L'information est par nature imparfaite et coûteuse. L'entreprise existe car il existe un coût à recourir au marché. Les coûts de transaction liés à l'utilisation du marché repose sur des facteurs humains (opportunisme dans les transactions, nature de l'information, rationalité limitée) et des facteurs liés à l'environnement de l'entreprise (incertitude, spécificités des actifs, fréquence des transactions). Les coûts organisationnels limitent la capacité des firmes à se substituer au marché malgré l'usage de contrats qui unissent plusieurs personnes ou entités en vue d'effectuer des tâches sans recourir justement au marché. L'intégration verticale de l'entreprise est de ce fait limitée.

#### **5. Théorie de l'agence**

Cette théorie considère les relations entre le principal (actionnaire) et l'agent (manager) dans un contexte permanent d'asymétrie d'information. Elle permet d'expliquer les stratégies des firmes selon que le principal ou l'agent contrôle l'entreprise sachant que, de toute manière, ces 2 intervenants ont des intérêts contradictoires : les actionnaires cherchent avant tout à maximiser la valeur de la firme alors que le manager cherche à maximiser son revenu et donc la taille de l'entreprise.

#### **6. Théorie A et J de Aoki**

Il existe 2 types de firmes : la firme A (pour américain) qui possède une structure rigide avec des règles et des fonctions qui sont préétablies de façon précise et la firme J (pour japonais) qui, au contraire, possède une organisation de travail souple et sans fonction figée. Chacune réagit selon les conditions du marché et les opportunités technologiques, tout en possédant sa propre structure d'échange de l'information. Au final, la firme J doit être plus efficiente que la firme A notamment dans le cas d'univers incertains.

### **LES CONVERGENCES DANS L'OBJECTIF DE L'ENTREPRISE**

Malgré les différents modes de société, il existe une convergence sur 4 points décisifs en faveur de la finalité de l'entreprise et du rôle du conseil d'administration :

- . L'accroissement des bénéfices et ceux des actionnaires
- . Préserver et faire fructifier le plus possible dans la durée les actifs des actionnaires
- . Assurer la prospérité et la continuité de l'entreprise
- . Faire que l'intérêt social soit l'intérêt supérieur de la personne morale

#### **7. Théorie de la firme évolutionniste**

3 critères permettent d'analyser les firmes sachant que chaque entreprise possède des compétences spécifiques : l'activité (métier, positionnement) qui la distingue des autres ; le portefeuille d'activités (secteurs, produits, fonctions) ; la logique d'évolution (croissance interne, externe...). En fait, la firme évolue grâce à l'apprentissage et à une information (connaissances, savoirs, compétences) qui n'est pas seulement exogène mais aussi produite à l'intérieur. De ce fait, l'évolution de l'entreprise n'est pas aléatoire mais principalement déterminée en fonction des compétences accumulées faisant que le marché et la concurrence ne sont, en fait, que l'un des processus de sélection des firmes.

## **8. Théorie des entreprises publiques et de la réglementation**

Les entreprises publiques cherchent à concilier l'objectif public avec celui du profit. Elles sont critiquées pour leur manque d'efficacité (théories de la capture, de la bureaucratie, des droits de propriété) en considérant que l'interventionnisme d'Etat ou territorial se justifie essentiellement pour corriger les défaillances du marché : absence de concurrence, de rivalité économique, d'exclusion du consommateur, mais aussi existence de rendements croissants et présence d'externalités possibles pour la chose publique.